



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1993

---

### Villars-lès-Blamont – Bois Courbot

Sauvetage urgent (1993)

Gérard Aimé

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26859>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Gérard Aimé, « Villars-lès-Blamont – Bois Courbot » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26859>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Villars-lès-Blamont – Bois Courbot

Sauvetage urgent (1993)

Gérard Aimé

---

- 1 Après les études qui ont suivi le sauvetage urgent de juillet 1992 datation d'éléments du squelette humain par le radiocarbone<sup>1</sup>, analyse anthropologique et paléopathologique<sup>2</sup>, premières déterminations de la faune qui accompagnait les restes humains<sup>3</sup> il a fallu reprendre l'étude du gouffre. En effet, en poursuivant en profondeur la désobstruction, les spéléologues ont découvert de nouveaux ossements d'animaux. Ceci, ajouté au fait que l'analyse anthropologique a mis en évidence une dent humaine (une canine assez émoussée) qui n'appartient manifestement pas à l'individu exhumé, rend le site extrêmement sensible et nécessite une surveillance archéologique suivie. Une intervention en juillet a permis de recueillir des vestiges fauniques assez conséquents situés à près de 3 m en-dessous du niveau où se trouvaient les ossements humains. Il s'agissait pour l'essentiel de chevreuils (plusieurs individus) et d'animaux divers : blaireau, mustélidés, insectivores (taupe), lièvre, batraciens, etc.
- 2 L'espace disponible en ce point bas de la cavité (moins de 2 m<sup>2</sup> à moins de 19 m de la surface et à la base d'un éboulis de 9 m de haut) ne permettant de poursuivre ni l'exploration spéléologique ni les investigations archéologiques, décision fut prise de reprendre l'éboulis depuis son sommet afin d'élargir considérablement l'espace dans la zone archéologique tout en renforçant les boisements qui contiennent l'éboulis. Ce travail, entrepris en octobre, a permis de dégager environ 6 m<sup>3</sup> de matériaux (humus, argile et blocaille mêlés) d'élargir considérablement la zone d'évolution tout en améliorant la sécurité. Au cours de ce travail, quatre horizons riches en charbons de bois ont été recoupés, qui coïncidaient avec quelques vestiges de faune et séparés entre eux par des couches d'argiles grasses. Ces niveaux s'étaient entre 12,8 m et 14 m, 2 à 4 m plus haut que la couche renfermant les restes humains. La désobstruction, contrecarrée par les mauvaises conditions climatiques de l'automne, nécessite encore quelques journées de travail pour rejoindre ce niveau qui sera alors dégagé sur une superficie suffisante pour y opérer les observations, mesures et prélèvements nécessaires.

---

## NOTES

1. J. Evin, Laboratoire du Radiocarbone de l'Université de Lyon 1.
2. Dr. M. Billard, Laboratoire d'Anthropologie et Paléopathologie, département de Biologie Humaine, université de Lyon-I.
3. A. Lena, étudiant en maîtrise d'Histoire de l'Art et Archéologie, Faculté des Lettres de Besançon.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1993

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5x5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVnyApFqWs>